

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



ABONNEMENTS

Un an 16 fr.
Six mois 9 fr.

ETRANGER

Un an 22 fr.
Six mois 12 fr.

ADMINISTRATION

6 et 8, Rue du Louvre.
PARIS.

TÉLÉPHONE .

ADMINISTRATION . 317.02
DIRECTION - 317.03

SERGIUS



M. SERGIUS

“ DITES ” et “ NE DITES PAS ”

Chansonnette comique

Paroles de TRÉBISTCH et TARULT
Musique de Félicien VARGUES

Allegro

CHANT

PIANO

ff

Un' diffi - cul té d' l'exis -

- ten - ce Pour beaucoup d'gens, dans bien des cas, C'est d'savoir fair' la dif - fé - rence De c'qu'on doit dire ou c'qu'on n'doit

pas. Tenez, mes sieurs, quand, par ha_sard, Vous suivez un' femm'su' l'boul'vard: Ne dit's pas: "Quell' taille é_lé_

- gan_te! "Quell' fraîcheur et quels jolis yeux!" Ne dit's pas: "Quell'min' provo_can_te!" "Quell' tournure et quel air gra_

- cieux!... Ne dit's pas: "Quels divins con_tours!" "Quels ap_pas! quels brillants a_tours!.. Mais, en suivant gaîment ce

p'tit ang' de ver_tu, Dit's-lui tout simplement: Chéri, combien m'prends-tu?



II

Puis tenez, quand l'printemps s'ramène,
 Qu' vous vous sentez tout énérvé,
 Des vapeurs et puis la migraine,
 Avec des boutons sur le nez,
 En regardant l'ciel d'un air touchant,
 Et les p'tits oiseaux dans les champs:
 Ne dit's pas : « L' grand air m'électrise,
 Le soleil m'échauff' le cerveau, »
 Ne dit's pas : « Tes parfums me grisent,
 O nature! on dirait du veau ! »
 Ne dit's pas : « J'ai l'cœur à l'envers,
 Pour un peu, j' sens que j'frais des vers!... »
 Mais, d'un p'tit air tranquille et pour vous soulager,
 Dit's simplement : « Ça y'est, j'ai besoin d'me purger' »

III

T'nez, lorsque sans cérémonie,
 Vous dinez chez des aristos,
 Et qu'après l'dessert, on vous prie
 D' chanter quéqu' chos' de rigolo ;
 Si vous n'savez rien d'éloquent,
 Pour n'pas avoir l'air d'un croquant,
 Ne dit's pas : « J'vous en prie, baronne,
 Aujourd'hui, je n' suis pas en voix ! »
 Ne dit's pas ! « Vrai, ça m'émotionne,
 « Puis j'ai pas ma musiqu' sur moi. »
 Ne dit's pas : « Je n'sais rien d' nouveau,
 « Et j'aurais peur de chanter faux... »
 Mais, dit's tout simplement : « J'ai tell'ment bouloté,
 Si j'chant', m'am' la baronn', j'suis sûr que j'vais
 [roter !] »

IV

Chez vous, avec votr' légitime,
 Quand vient l'heur' des doux épanch'ments,
 L'instant des p'tits causeries intimes,
 Faut s'expliquer bien carrément !
 Ainsi, mesdam's, dans votr' dodo,
 Quand votr' mari ferm' le rideau,
 Ne dit's pas : « Mon chéri, j'adore.
 « Pass-moi donc la main dans les ch'veux, »
 Ne dit's pas : « Bécot't-moi-z-encore,
 « Voui bébé, c'est la bouch' que j'veux ! »
 Ne dit's pas : « Vilain garnement,
 Taisez-vous, j'vais l'dire à maman... »
 Mais, en montant dans l'lit, d'un p'tit air bien dispos,
 Dit's-lui : « Fais attention, tu vas renverser l'pot. »

V

Dans un' réunion politique,
 C'est la mêm' chose évidemment,
 Soit qu'on proclam' la République,
 Soit qu'on conspu l'gouvernement ;
 Ainsi, tenez, brav's électeurs,
 En écoutant un orateur,
 Ne dit's pas : « Assez de scandale !
 L' prolétaire y réclam' du pain ; »
 Ne dit's pas : « Bravo la Sociale,
 Mords-y-l'œil ! A bas les rupins ! »
 Ne dit's pas : « Viv' la Société !
 Les pomm's frit's et la liberté ! »
 Mais, sitôt qu'il commence à placer l'premier mot,
 Dit's-lui tout simplement : « Ferm' ta gueule, eh ! cha-
 [meau !] »

Petites Vadrouilles

Chansonnette

Paroles de Ch. QUINEL et René BLON

Musique de Georges SAILLANT



Mlle MYRTHIL



PIANO

All^o

f

longue

Mod^{to}

Après toute un'longu'se-mai-ne,Voilà l'dimanch' qui s'ra-mè-ne,Litrot

f

p

tin très amoureux Plante un' fleur dans ses ch'veux.La mignonne enfant s'tor.tille Commeu.

REFRAIN All^o

ne pe-tite an-guille,En songeant qu'son a-mant Va v'nir lui donner du calmant.

8

G'est l'temps des p'tit's va

mf

- drouil - les, L'temps où le cœur, rempli d'ardeur, A des cha-touil - les; Où les femm's de vingt ans ——— Ecout'nt

loure p *dolce.*

chan - ter le prin - temps. Quand l'a - mour vous ta - qui - ne, Sans hési - ter, il faut s'payer Un' parti'

8 *loure p*

fi - ne, Car un peu de pas - sion ——— C'est pas cher et c'est tou - jours bon!

8 *f*



II

On boucle alors la chambrette,
Parce qu'un' fraîche amourette
Ça demande, parfois,
Un' balad' dans les bois.
A pleines mains, c'est la belle
Qui moissonn' la fleur nouvelle
Et, dans l'petit bosquet,
C'est l'amoureux qui fait l'bouquet !

AU REFRAIN



III

La journé ne manqu' pas d'charmes
Car, tous les deux rient aux larmes,
En voyant que l'amour
Leur a joué plus d'un tour.
Il a mis mousse et brins d'paille
Dans leurs cheveux en broussaille,
Un peu d'vert au jupon :
V'là c'que c'est qu' d'aller su' l'gazon !

AU REFRAIN



IV

Après un diner sur l'herbe,
Comm' la soirée est superbe,
Las d'avoir fait l'lézard,
On r'vient sur le boul'vard,
« J'ai mal au pied, dit la p'tite.
— Ça va changer d'plac' bien vite,
Lui répond l'amoureux,
Car, demain, t'auras mal aux ch'veux ! »

AU REFRAIN





Joyeux Dimanche



THEO DESOMER

CHANSON-MARCHE

Paroles de
Louis Bousquet



Musique de
Henri Piccolini

All^o

PIANO

Le printemps, dans les champs, a se-mé des fleurs — Les rayons du so-

leil enflamment les cœurs — Profi-tons du beau temps Et chantons nos vingt ans. Ni-non,

c'est di-man-che Nous i-rons, tous les deux, dans les bois ombreux — Nous fe-rons des bon-

quets, Ninon, si tu veux... Mais sous le mu-guet, l'amour fait le guet. Cupi-den est là, là sous les

Rall. Riten.





REFRAIN.

bran - ches. Si l'a - mour at - tend les a - mants, Profitons, ne soyons pas re - bel

les Et vers lui cou - rons follement, Répondons, si sa voix nous ap - pel - le

G'est aujour - d'hui di - man - che, Que notre cœur s'é - pan - che, Ah! chan -

tons l'a - mour, le gai printemps Et nos vingt ans

tons l'a - mour, le gai printemps Et nos vingt ans



tons l'a - mour, le gai printemps Et nos vingt ans

II

Les vallons et les bois sont ensoleillés
Et nos yeux, éblouis, sont émerveillés,
Écoutons un moment
Le refrain si charmant
Du vent dans les feuilles.
C'est pour nous que la fleur est éclosie ici,
Je la veux..., Tu la veux..., je la veux aussi....
Dans notre désir,
Allons la cueillir:
Fleur d'amour est là pour qu'on la cueille.

AU REFRAIN

III

Les beaux jours, les amours sont vite passés,
Gentiment, tendrement, tous deux, enlacés,
Sous les cieux enchanteurs
Échangeons nos deux cœurs;
Unissons nos lèvres,
C'est pour nous que la mousse étend son tapis
Les oiseaux, deux par deux, blottis dans leurs
Sont tous amoureux, [nids,
Faisons donc comme eux
Je veux, dans tes bras, goûter leurs fièvres

AU REFRAIN

VOLCANIQUE



Mlle ANDRHAY

Paroles de
**MORTREUIL
ET JOULLOT**

Musique de
DUGREUX



Prestó.

PIANO

Lorsque j'étais pe.ti. te
Quand je dé . hu . tai au thé .

très léger.

fil.le, Dans les ru's, a . vec les gar . çons, de jouais à la ga . die . che, aux
â . tre C'est les in . gé . ni . tes qu'je jouais, Et comm' ça n'é . tait pas fo .

billes, Au bil . bo . quet, à saut' . mou . ton. Quand ma . man me di . sait: Mâ . tine, C'est pas pour les d' . moisell's, ces
lâ . tre, Où fal . lait pleu . rer j'ri . go . lais. J'le . vais la jamb' comm' la Gou . lue Dans u . ne scèn' de chas . te .

jeux. de ré - pon - dais d'un' voix cà - line. En fai - sant
 - té. Le ré - gis - seur m'ap - p'rait: P'tit' grue. d'lui ré - pon -

REFRAIN.

un saut pé - ril - leux. C'est plus fort que moi,
 - dais: Ta gueul' poch' - té! C'est plus fort que moi,

Je n'ai pas l'sang froid, Mais dans tout mon
 de n'ai pas l'sang froid, Dans les rôl's fa

è - tre Ya comm' du sal - pé - tre, Je n'peux
 - das. ses de n'tiens pas en - pla. ce, Moi j'aim'

pas rester Sans me trémousser, Comme un vol - can d'la Marti - nique, d'suis volca - ni - que!
 m'a - ni - mer, Mar - cher, dé - cla - mer, d'aim' bien mieux jouer les histé - riques d'suis volca - ni - que!

III

L'soir d'mon mariage, ah! quelle fête;
 Quand je fus avec mon époux,
 Discrètement, dans not' chambrette,
 En cinq sec j'lui sautai au cou,
 En lui murmurant, l'cœur en flammes:
 « Dépêch'-toi, mon gros lapin bleu,
 Ne fais pas attendre ta p'tit' femme,
 Tu dois bien deviner c'que j'veux ?

REFRAIN

C'est plus fort que moi,
 Je n'ai pas l'sang froid,
 Mon p'tit Théodore,
 C'est toi que j'adore.
 L'amour, mon gros rat,
 Y a rien d'si bon qu'ça,
 Pour m' chauffer, pas besoin d'un' brique,
 J'suis volcanique ! »

IV

Hier j'suis allé dans un' soirée,
 Un bal tout c'qu'y a d'embêtant,
 Où des dames, très maniérées,
 Dansaient des menuets d'antan.
 Pour m'amuser, je n'suis pas bête,
 Comm' j'aim' les novell's distractions,
 Je m'mets à danser la Kraquette
 Et je dis aux amphytrions :

REFRAIN

C'est plus fort que moi,
 Je n'ai pas l'sang froid,
 J'suis des Batignolles
 Il faut que j'rigole,
 En avant l'plaisir,
 Il faut s'divertir,
 J'bondis comme un' gomme élastique ;
 J'suis volcanique !



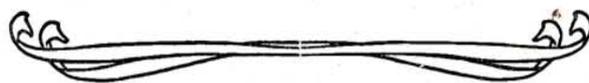


Le Père du Marsouin

CHANSON

Interprétée par GERARD

Paroles de	} Musique de
AMELET	
ET R. ROYDEL	CH. HELMER
	ET G. KRIER



Allegro.

PIANO

♩ All^o Mod^{to}

Tas tes dix-huit ans, mon gail-lard, Aux co-lo-niaux, Sans ré-ti-cen-ce En-gag'-toi, dit un vieux pail-lard Au fils qui

l'gé-nait d'sa pré-sen-ce, Ta mèr'n'est plus mais j'ai ta part d'son hé-ri-tag'-sous ma gé-ran-ce, Cet ar-gent-là c'est

Rall.

ton av-nir, je l'gard'pour quand tu vas r'vé-nir, — Et plus au loin tu t'en i-ras — Plus mon gar-çon tu t'forme-ras —

Suivez. Suivez. ff

REFRAIN. T^o di Marche.

En ser- vant dans les mar- souins — T'iras p'têrchez les hé- douins, — Faut pas a-voir de fai- bles- se, Les vo-
 T^o di Marche. yag's form't la jeu- nes- se, Tu ver- ras Ma- da- gas- car — Et quand tu s'ras un las- card — Que t'au- ras vu
 du pa- ys, — Nous vi- vrons en rentiers à Pa- ris. — L'gàs



II

L'gàs était à peine embarqué
 Oue, déjà, partout, la vieill' rosse!
 Avec des gru's se f'sait r'marquer;
 Pendant trois ans, il fit la noce,
 Jusqu'au jour où, tout détraqué,
 Il lut cet' lettre de son gosse:
 « Mon bon papa, j'srai libéré
 Avec la classe qui va rentrer,
 Tu vois, ça n'a pas été long,
 J'rapporte mon deuxième galon,

REFRAIN

J'suis sergent dans les marsouins,
 Je t'écris d'chez les bédouins,
 J'finis mon temps en Afrique,
 J'ai le teint couleur de brique,
 Je connais Madagascar,
 J'suis d'aplomb comme un brisquard,
 J'vais, enfin, r'voir mon pays,
 J'srai bientôt dans tes bras, à Paris!

III-

Quand il revint le teint bronzé
 Avec ses galons, sa médaille,
 Le vieux, d'vant lui, s'est ag'nouillé,
 En lui disant : « J'suis un'canaille!
 Avec les femm's j'ai tout mangé,
 J'n'ai plus rien, j'r'ai mis sur la paille,
 Fais d'moi c'que tu veux, mon enfant,
 J'mérit' le plus dur châtiment! »
 Il répondit : « Papa, r'lév'-toi,
 J'te cas'rai quéqu'part, quant à moi :

REFRAIN

Je retourn' dans les marsouins,
 Pleur'pas, tu n'manqu'ras pas d'soins,
 Tu s'ras bien dans un asile,
 Les femm's te laiss'ront tranquille;
 Au pays de l'Arbicot
 L'soleil tap' sur l'ciboulot;
 Mais, aussi vrai que j'te l'dis,
 Y a bien moins de chameaux qu'à Paris!





PARIS NOCTURNE

Rondeau

Paroles de
FERNAND DISLE

interprété par
Mlle MISKY

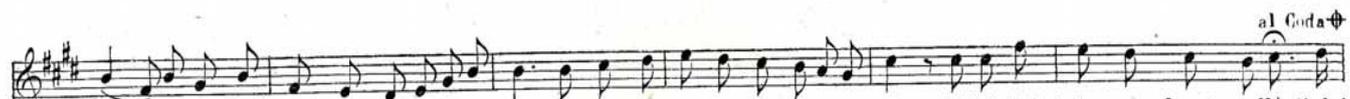
Musique de
DUCREUX ET GUTTINGUER

CHANT. 

Paris, ay. ant terminé sa jour.

PIANO. 

rit. 8^a plus bas.

 al Goda

.né.e, Après l'travail songe à se diver.tir, Et dans la vill' partout illumi.née, Voilà l'plai.sir mes dam's, voilà l'plai



.sir! Les ouvrièr's, la mine ébourif.fée, D'la ru'd'la Paix s'échapp'nt d'un pas fur.tif, Ayant créé de leurs jolis doigts

8^a plus bas.

d'fée Un'rob'de bal au contour suggestif. Ces fé's re.

2^e C!

COUDA

8^a plus bas

I

Paris, ayant terminé sa journée,
Après l'travail songe à se divertir
Et dans la vill'partout illuminée
Voilà l'plaisir! mes dam's, voilà l'plaisir!
Les ouvrièr's, la mine ébouriffée
D'la ru' d'la Paix, s'échapp'nt d'un pas fur.tif,
Ayant créé, de leurs jolis doigts d'fée,
Un'rob'de bal au contour suggestif.

II

Ces fé's regagn'nt Batignolle ou Bell'ville;
Les vieux satyr's, s'activant à l'entour,
A mots couverts off'r'nt un'liste civile,
Un mobilier et même un peu d'amour.
Tout ce mond' là passe comme unetrombe.
Si, quelque soir, Mimi se déclassait,
Ah! n'insultez jamais un'femm' qui tombe,
Mais, aidez-là pour enl'ver son corset!

III

Dans les théâtr's, de célèbres divettes
Egrèr'nt les perl's de leurs gosiers d'velours
Et les comiqu's continuent leurs conquêtes
Avec du rouge et d'mauvais calembours.
Aux avant-scèn's, on voit des dam's très mûres
Dont les nichons tomb'raient on ne sait où
S'ils n'étaient pas sout'nus par des armur'es
Dont Charlemagn' ne s'doutait pas du tout!



IV

Aux music-hall, les rayons électriques
Font scintiller des torsos de lutteurs;
Des clowns tout blancs, s'assomm'nt à coups de [triques,
Et les maillots voltig'nt dans les hauteurs.
Au promenoir, flâne la théorie
Des petit's femm's qui vous aid'nt à propos
Pour traverser le désert de la vie
Et c'est pourquoi Gugus'les nomm' : «Chameaux!»

V

Puis, à minuit, s'emplissent les tavernes :
C'est la choucroute et son âpre senteur.
De jeun's mariés s'attablent, les yeux ternes,
Ets'font servir l'souper réparateur.
Sur le bou'vard, des fiacres en cohue
Lanternes roug's, vertes, bleu's ou lilas,
Sont pris d'assaut : «Tel numéro! tell'rue!»
Et tout cela roule et cahote en tas!

VI

Dans un coin sombre, un apache émérite
Se tient tout prêt au coup du pèr' François,
Tandis qu'sa dam'fait bouillir la marmite
En entôlant ces polissons d'bourgeois.
Le gaz pâlit, jett'ses dernières flammes,
Les brav's agents se balad'nt, goguenards;
Les homm's mariés s'en vont avec leurs femmes,
Les autres, seuls, ... et c'est les plus veinards!

(pour finir)

Paris, ayant terminé sa journée,
Après l'travail songe à se divertir
Et, dans la vill', soudain illuminée,
Voilà l'plaisir, messieurs! voilà l'plaisir

BRISE DU SOIR

Romance sans paroles

POUR PIANO ET VIOLON OU VIOLONCELLE

Par M. Jacquemet

VIOLON SOLO *Lento.*

3^e Corde *Lento.*

PIANO *pp*

3^e Corde *Rit.*

Rit. a Tempo.

Cres cen

do pp Cresc

pp Cresc.

First system of musical notation. It consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line starts with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature. It features a melodic line with various ornaments and dynamics, including *pp* and *Cresc.*. The piano accompaniment is in a grand staff (treble and bass clefs) with a key signature of one sharp and a common time signature. It features a rhythmic accompaniment with *pp* dynamics. Performance markings include *Rall.* and *a Tempo.*

Second system of musical notation. It consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line continues the melody with *pp* dynamics and includes *Rall.* markings. The piano accompaniment features a dense texture with *pp* dynamics.

Third system of musical notation. It features a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is marked *p* and includes the instruction *3^e Corde...*. The piano accompaniment is marked *pp* and features a rhythmic accompaniment.

Fourth system of musical notation. It features a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line includes *Rit.* and *a Tempo.* markings. The piano accompaniment includes *Rit.* and *a Tempo.* markings. Dynamics include *p* and *pp*.

Fifth system of musical notation. It features a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line includes *Rall.* and *Morendo.* markings. Dynamics include *pp* and *ppp*.

SURPRISE-JOURNAL

Publication Hebdomadaire

POUR LA FAMILLE ET LA JEUNESSE

Chaque Semaine, ce Journal contient dans son enveloppe :

0 fr. 10

Le Numéro

Des IMAGES AMUSANTES en Couleurs;
Des ROMANS d'AVENTURES ILLUSTRÉS
en Couleurs;
Des JEUX et des CONCOURS;
et enfin des.... SURPRISES!!!

J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, Rue du Louvre, PARIS



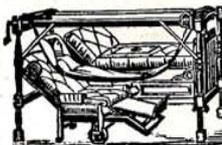
SEINS

développés, reconstitués
embellis, raffermis
en deux mois par les

PILULES ORIENTALES

Seul produit qui assure à la
femme une poitrine parfaite, sans
nuire à la santé.

Flacon avec notice fr. 6.35 franco.
J. RATIE, ph^{en}, 5, passage Verdeau, Paris.
A Bruxelles : Ph^{ie} St-Michel; Genève: Cartier et Jorin.



APPAREIL pour soulever
et transporter les Malades
S'adaptant à tous les Lits

DUPONT

Fabricant breveté s. r. d. g.
FOURNISSEUR DES HÔPITAUX
à Paris, 10, Rue Haute-fculle
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES
Envoi franco du Catalogue contenant 422 ill.

LES CHANSONS des ENFANTS du PEUPLE

par Xavier PRIVAS

Un volume in-8, broché, Prix : 3 fr. 50
(Envoi franco contre mandat-poste)

J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, rue du Louvre, PARIS

DOULEURS PÉRIODIQUES
IRRÉGULARITÉS
promptement soulagées et
supprimées par l'
APIOLINE CHAPOTEAUT

Ph^{ie} VIAL, 20, rue de Châteaudun, Paris
et toutes Pharmacies

POMMADE MOULIN
Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2^e 30 le Pot franco Ph^{ie} Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

Trente Ans de Théâtre

(3^e SÉRIE)

Par ADRIEN BERNHEIM

Ouvrage illust. de 22 dessins inédits par DE LOSQUES
Un volume in-16 broché, 362 pages, Prix : 3 fr. 50
(Envoi franco contre Mandat-poste)

J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, Rue du Louvre, PARIS

Établissements LION-FLEURS

2, Boulevard de la Madeleine, PARIS

Spécialité pour THEATRES, CONCERTS
CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES

Forfait avec les Auteurs. Fleurs les plus
élégantes et le meilleur marché de tout Paris.

Téléphone : 247-25.

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents
POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Prix du flacon : 2 fr. 50, franco

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

"CHOCOLAT MEYERS" BRUXELLES PARIS

Chocolats en paquets — Bonbons fins — Fantaisies
Cacao en blocs et en poudre — Chocolat en poudre

"ORMILA" ALIMENT COMPLET, RECONSTITUANT

USINE DE PARIS — 184-186, Rue ST-MAUR — X^{me} Arrond.
DÉPOT : 30, boul. des Italiens, Paris et dans toutes les bonnes Maisons de Province.

CONTRE L'ANÉMIE,

DÉBILITE, FAIBLESSE ORGANIQUE, ENFANTS PALES ET CHÉTIFS,
JEUNES FEMMES ANÉMIÉES, CONVALESCENTS

Suivez les conseils de MM. les Docteurs LANDOUZY, ZELLER, ONIMUS, PAILLÉ, etc.

Buvez l'eau digestive, diurétique et reconstituante de **BUSSANG**

DÉCLARÉE D'INTÉRÊT PUBLIC